

163	UTBM service communication	l'Est Républicain	30 mai 2014
		L'Aire urbaine	FF1J - Festival du Film d'Un Jour - cinéma - culture - vie étudiante

# Sévenans : 50 heures pour tourner un film



La 9<sup>e</sup> édition du « festival du film d'un jour » organisé par l'UTBM a débuté hier. Chacune des neuf équipes concurrentes a jusqu'à samedi 15 h pour réaliser un court-métrage de sept minutes. Ensuite, le jury présidé par Catherine Benguigui (ci-dessus) tranchera. En Aire urbaine Photo Lionel VADAM

# Pour qui le « chrono d'or » ?

Le festival du film d'un jour organisé par l'UTBM a débuté hier. Neuf équipes d'étudiants ont 50 heures pour réaliser un court-métrage.

**L**e coup d'envoi a été donné hier à 15 h pile dans un amphi de l'UTBM à Sévenans, au cours d'une cérémonie d'ouverture particulièrement joyeuse.

Aussitôt, le compte à rebours s'est déclenché, écornant impitoyablement les cinquante heures allouées aux concurrents de la neuvième édition du festival du film d'un jour.

Le principe du FF1J (comme disent les initiés) est désormais bien rôdé. Neuf équipes d'étudiants, venues de toute la France, n'ont que ce court délai de cinquante heures pour imaginer, tourner et monter un court-métrage de sept minutes, générique compris. Lors de cette même cérémonie d'ouverture, une main innocente a tiré le thème que tous devront traiter, chacun à sa façon bien sûr. Ce sera « l'envers du décor » que le hasard a préféré à « les deux doigts dans la prise » ; « dans la



■ Le coup d'envoi du festival a été donné hier à 15 h pile. Le compte à rebours a commencé.

Photos Lionel VADAM

foule » ; « retour aux sources » ou encore « tourné à l'envers ».

Étudiant en dernière année dans le département informatique, Charles Etiève préside le comité d'organisation de cette 9<sup>e</sup> édition qui

aura, comme les précédentes, nécessité une année de boulot.

« On a imaginé de petites contraintes pour les concurrents. D'abord, les équipes devront obligatoirement placer à un moment ou à un autre quelques citations cultes du cinéma, comme par exemple le célèbre « vous ne passerez pas ! » lancé par Gandalf dans « Le Seigneur des anneaux. »

Ils devront aussi utiliser dans leur film le cri de Wilhelm. » Ce glissement aigu, plus ridicule que terrifiant, a été poussé pour la première fois par un cowboy percé par la flèche d'un Indien dans « The charge at feather river » (1953). Très vite, il a été ensuite repris dans de très nombreux films américains, un peu comme un « clin d'œil sonore » à l'usage des cinéphiles aver-

tis. Il se glisse par exemple dans plusieurs épisodes de Star Wars, Indiana Jones, Batman ou même dans des dessins animés comme Toy Story, et les jeux vidéo n'ont pas été en reste.

## Quatre récompenses

« Ce qu'on apprécie, c'est de voir que d'une année sur l'autre, pas mal d'équipes reviennent, comme par exemple les écoles centrales de Lille, Nantes et Paris. Ce qui prouve que peu à peu, le FF1J commence à acquérir une bonne image de marque », souligne Charles Etiève.

Quatre récompenses seront attribuées : les plus ambitieux brigueront le chrono d'or, mais des prix distingueront aussi le meilleur scénario, la meilleure photo et le coup de cœur du public.

Hier, les équipes ont planché sur les scénarios et effectué les premiers repérages. Quelques tournages ont même commencé. Ils se poursuivront aujourd'hui, sur un terrain de jeu d'un rayon de 50 km, chaque équipe ayant à sa disposition une camionnette avec un chauffeur connaissant bien le secteur. Un job que Charles Etiève a d'ailleurs exercé l'an dernier.

Samedi, ce sera comme d'habitude la course pour terminer tournages et montages juste avant le terme de l'épreuve, fixé donc à 15 h.

Ensuite, ce sera au jury de trancher. Cette année, il est présidé par la comédienne Catherine Benguigui. Et samedi à 20 h, au cinéma Le Colisée à Montbéliard, place à la cérémonie de clôture et au palmarès.

**Didier PLANADEVALL**



■ Quelques-uns des membres du jury, dont la présidente, la comédienne Catherine Benguigui.